

LA MAISON DU RECIT : EN SAVOIR PLUS SUR SES FONDEMENTS REFLEXIFS

Ce texte date de mars 2019, il donne une idée plus complète des références, rêveries et convictions ayant mené à l'évolution de La Fadak en La Maison du Récit. Il intéressera celles et ceux qui ont envie de comprendre plus en profondeur les enjeux et valeurs qui sous-tendent le projet.

« L'agrégation des histoires changera les récits. C'est ce qu'on appelle une culture. »

Cyril Dion – réalisateur de *Demain*

Introduction

La Fadak est prête à entrer dans une nouvelle phase de son évolution en devenant La Maison du Récit. Phase qui pourrait bien être pérenne, tant l'idée, depuis qu'elle commence à être diffusée, rencontre d'approbation, d'enthousiasme et d'intérêt, et nous semble en absolue cohérence avec nos buts et avec les besoins sociétaux que nous connaissons.

Prendre soin des récits individuels et collectifs est essentiel à la vie humaine. « *Le récit confère à notre vie une dimension de sens qu'ignorent les autres animaux. Pour cette raison je mettrai dorénavant, à ce sens-là, une lettre majuscule. Le Sens humain se distingue du sens animal en ceci qu'il se construit à partir de récits, d'histoires, de fictions.*¹ » Nancy Huston, après et avant bien d'autres, l'explique de manière limpide. C'est durant une balade en forêt, à l'été 2018, que cette évidence saute à l'esprit de Katia Delay, fondatrice et directrice du lieu : La Fadak explore, pense, transforme, renforce les récits, leur redonne une place dans le tissu social autant que dans les trajectoires individuelles et contribue ainsi à construire du Sens humain.

C'est à ce moment-là que la décision a été prise d'axer dorénavant le travail et la communication dans cette direction. En clair : faire de la Fadak La Maison du Récit. Ce travail de précision identitaire se présente comme une importante et nécessaire évolution.

Pourquoi prendre soin des récits ?

On l'a dit, les récits sont essentiels à l'être humain.

Mais qu'entend-on ici par récit ? « *C'est d'abord une variété prodigieuse de genres, eux-mêmes distribués entre des substances différentes, comme si toute matière était bonne à l'homme pour lui confier ses récits : le récit peut être supporté par le langage articulé, oral ou écrit, par l'image, fixe ou mobile, par le geste et par le mélange ordonné de toutes ces substances ; il est présent dans le mythe, la légende, la fable, le conte, la nouvelle, l'épopée, l'histoire, la tragédie, le drame, la comédie, la pantomime, le tableau peint (que*

¹ Nancy Huston : *L'Espèce fabulatrice* Actes Sud 2008. On peut aussi y lire ceci : « Nous, humains, sommes l'espèce « fabulatrice ». Une espèce qui se différencie des autres par sa capacité de narration, celle d'inventer des histoires pour donner sens au réel qui l'entoure. De tout temps, (...) cet être fabulateur qu'est l'homme n'a eu de cesse de s'attacher à mettre le monde en récit.

l'on pense à la Sainte-Ursule de Carpaccio), le vitrail, le cinéma, les comics, le fait divers, la conversation. De plus, sous toutes ces formes presque infinies, le récit est présent dans tous les temps, dans tous les lieux, dans toutes les sociétés ; le récit commence avec l'histoire même de l'humanité. »

Les récits ne se bornent pas à être le résultat du travail des artistes, qu'ils soient écrivains ou autres. Chaque individu qui crée ou invente quelque chose (une émission de radio, une PME, un nouveau modèle de collaboration, etc.) crée un nouveau récit qui peut inspirer son entourage.

Nancy Huston encore : « *Où est l'espèce humaine ? Dans les fictions qui la constituent [...]. Élaborées au long des siècles, ces fictions deviennent, par la foi que nous mettons en elles, notre réalité la plus précieuse et la plus irrécusable. Bien que toutes tissées d'imaginaire, elles engendrent un deuxième niveau de réalité, la réalité humaine, universelle sous ses avatars si dissemblables dans l'espace et le temps. Hantée par ces fictions, constituée par elles, la conscience humaine est une machine fabuleuse... et intrinsèquement fabulatrice. Nous sommes l'espèce fabulatrice.* » Ainsi, nous sommes récits. Nous sommes la somme des récits que nous nous racontons, ou que nous recevons du monde qui nous entoure.

Si le récit est la vie, alors il mérite bien une Maison qui le pense, l'accueille, le loge. Un lieu de création de récits, comme tant d'autres, mais également un lieu qui réfléchit (dans les deux sens du terme) et explique la nécessité des récits, pour que nous prenions conscience de leur importance dans la construction de la réalité humaine.

Une réalité que l'état actuel du monde nous demande urgemment de transformer.

Ce qu'il s'agit de comprendre, c'est que « *De tous temps, ce sont les histoires, les récits qui ont porté le plus puissamment les mutations philosophiques, éthiques, politiques...* »³ Certains récits – collectifs ou individuels - sont des fictions d'une puissance incommensurable. Lutter seul contre de tels récits est épuisant et voué à l'échec. C'est pourquoi nous avons besoin d'espaces qui nous aident à changer de récit⁴ et à nous mettre en lien les uns avec les autres pour organiser la fourmilière humaine qui préside à nos choix. « *Changer de récit personnel est un acte de résistance particulièrement puissant* ».⁵ Cyril Dion, réalisateur des films *Demain* et *Après-demain* dit encore : « *L'agrégation des histoires changera les récits. C'est ce qu'on appelle une culture. C'est au moment où notre vision du monde change que ça s'incarne dans des structures politiques. On a besoin de comprendre qu'on peut devenir un mouvement de profonde transformation de la société grâce à des choses qui frappent l'imaginaire. Comme aller chanter devant nos parlements.* »⁶

La Maison du Récit veut être initiatrice, matrice et semeuse de ces « coups d'imaginaire » qui transforment.

² Roland Barthes – Introduction à l'analyse structurale des récits

³ Cyril Dion : *Petit manuel de résistance contemporaine*. Actes Sud – Domaine du possible 2018

⁴ Voir par ex. l'article du sociologue Patrick Ernst *L'amour du monde comme idéal de justice* in *Revue Relations* – mars-avril 2019

⁵ Cyril Dion, *Ibid*

⁶ Cyril Dion, interviewé au Festival Atmosphère, octobre 2018